

## Quand un IME s'installe dans les murs d'un collège

**Alors que l'inclusion est érigée comme l'un des mots d'ordre pour penser les modalités de scolarisation des élèves en situation de handicap, ce projet vise la description du fonctionnement d'un institut médico-éducatif (IME) dit « hors les murs » installé dans un collège ordinaire. La recherche met en lumière les enjeux d'un tel dispositif qui articule les accompagnements d'une unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS) et ceux d'un IME.**

L'IME « hors les murs » est un dispositif partenarial (inspection académique et association gestionnaire) qui propose un accompagnement pédagogique, thérapeutique et éducatif au sein d'un collège, et c'est là sa spécificité : articuler les accompagnements d'un IME et d'une ULIS pour permettre la scolarisation des élèves et favoriser leur participation sociale. Ce dispositif suppose donc que le « monde » de l'Éducation nationale et celui du médico-social travaillent ensemble au quotidien.

Les chercheurs ont mis en évidence les nombreuses tensions qui conduisent à des remises en question régulières de la pérennité, de l'identité juridique et des finalités du dispositif. Pour surmonter ces tensions, les acteurs opèrent un important travail de conciliation, qui doit permettre d'ancrer le dispositif au sein du collège et de pleinement l'y inscrire. Cela repose sur de multiples « bricolages » au jour le jour et sur un important travail de médiation de l'équipe de l'IME pour construire des relations entre le dispositif, les acteurs de la vie scolaire et les enseignants du collège.

La recherche décrit les pratiques d'accompagnement des professionnels de l'IME « hors les murs ». L'équipe pluridisciplinaire du dispositif se singularise par un mode de travail en commun, qui participe au développement d'une communauté d'expérience, de compétences et de pratiques. Les compétences spécialisées de chacun des professionnels sont articulées pour soutenir une inclusion aux dimensions multiples (scolaire, professionnelle, relationnelle et sociale) qui dépasse le cadre de l'établissement scolaire. Les pratiques d'accompagnement s'appuient sur un triptyque composé d'un axe éducatif, d'un axe pédagogique et d'un axe thérapeutique. En somme, il s'agit de s'appuyer sur les possibilités offertes par ce cadre atypique pour encourager une plus grande autonomie des élèves.

Les chercheurs ont également questionné l'expérience vécue par les élèves accueillis dans le dispositif. Tout en leur permettant de s'affirmer en tant que collégiens, la démarche inclusive vient questionner leur identité. Symboliquement, l'inclusion au collège valide un état de « normalité » des élèves et agit comme une preuve de leurs compétences ; au quotidien, elle peut exacerber le sentiment de différence. Dans l'objectif de rendre l'inclusion possible et effective, ce dispositif peut générer des contraintes supplémentaires pour les jeunes, notamment en termes d'apprentissage à l'autonomie ou de participation à la vie du collège. L'accompagnement resserré autour des jeunes peut aussi réduire leur espace de liberté. Le dispositif s'adresse donc à un profil particulier d'élèves qui doivent avoir des capacités d'apprentissage accompagnées d'un désir d'apprendre et d'une envie d'aller vers les autres. L'absence de dispositif équivalent au lycée exacerbe aussi la question du devenir de ces jeunes, en milieu ordinaire ou institutionnel.

N. B. Les résultats présentés ici sont ceux posés dans le rapport final (2019).

## Pour plus d'information sur ce projet

- **Le rapport de recherche est consultable sur le site de la CNSA :**

<https://www.cnsa.fr/documentation/305 - ehesp - rapport.pdf>

## À propos des laboratoires

Ce projet a été financé par la CNSA dans le cadre d'un contrat de recherche qui lie la Caisse à l'EHESP sur le thème de l'offre des établissements et services médico-sociaux du champ du handicap et de la perte d'autonomie au regard de l'évolution des besoins des personnes.

L'École des hautes études en santé publique (EHESP) est un établissement public qui exerce une double mission de formation et de recherche en santé publique et en action sociale. L'EHESP est l'école de référence pour les cadres du système de santé publique. La recherche présentée ici a été menée au sein du département Sciences humaines et sociales.

Le laboratoire Arènes est une unité mixte de recherche (UMR CNRS 6051) en sciences politiques et en sociologie, ayant pour tutelles l'université Rennes 1, l'EHESP, le CNRS et Sciences Po Rennes. Le laboratoire comprend les équipes multidisciplinaires politiques sociales et de santé, inégalités et populations.

Le laboratoire Management des organisations de santé (MOS) se compose d'une équipe de recherche pluridisciplinaire (EA 7348 MOS) associant des chercheurs permanents de l'EHESP et des chercheurs associés (français et internationaux) en sciences humaines et sociales, qui travaillent sur la performance hospitalière et la performance des parcours de santé.

[Site internet du laboratoire Arènes](#)

[Site internet du laboratoire MOS](#)

## Contacts

Hugo Bertillot

Enseignant-chercheur en sociologie

Unité Handicap, autonomie et développement de la participation sociale (HADéPaS)

Université catholique de Lille

Courriel : [hugo.bertillot@univ-catholille.fr](mailto:hugo.bertillot@univ-catholille.fr)

Noémie Rapegno

Ingénieure de recherche (géographie)

Laboratoire Arènes (UMR 6051)

EHESP

Courriel : [noemie.rapegno@ehesp.fr](mailto:noemie.rapegno@ehesp.fr)

Cécile Rosenfelder

Ingénieure de recherche (sociologie)

Laboratoire MOS (EA 7348 MOS)

EHESP

Courriel : [cecile.rosenfelder@ehesp.fr](mailto:cecile.rosenfelder@ehesp.fr)

Référence du projet n° 305

Contrat de recherche (2016) – École des hautes études en santé publique (EHESP)

Titre : *Quand l'institution médico-sociale s'inscrit dans les murs de l'Éducation nationale. Enquête au sein d'un IME « hors les murs »* (Bertillot, Rapegno et Rosenfelder).